

## Le saint Silence

SECRET DE LA VIE INTÉRIEURE

Un religieux silence est *un hymne au Seigneur*,  
 Et qui sait le garder saura garder son cœur.  
 Le saint recueillement par lui devient facile,  
 Et l'âme timorée y trouve son aile.  
 Le garder devant Dieu, c'est faire l'oraison :  
 Il mène l'âme pure à la contemplation.  
 C'est, du bon religieux, le plus cher exercice,  
 Le gardien des vertus, le marteau de tout vice.  
 Le gardant, vous gardez la sainte charité,  
 Le médissant se tait, l'innocent est vengé.  
 Qui aime le silence, aime la solitude ;  
 Celle du cœur, surtout, fait sa béatitude.  
 Le grand art de trouver de son cœur le repos,  
 Le voici : *parler peu est toujours à propos.*  
 Qui veut savoir parler doit apprendre à se taire :  
 Qui ne sait faire l'un, ne saura l'autre faire.  
 Par votre seul silence au sein de la douleur,  
 Vous faites preuve à tous d'une rare douceur.  
 Dans la conversation, en bonne compagnie,  
 Le gardant, quand il faut, preuve de modestie.  
 En toute circonstance et toute occasion,  
 Preuve de savoir vivre et de discrétion.  
 Enfin, en temps et lieu, par *l'art du saint silence*,  
 L'homme sage et discret découvre sa prudence.  
 Pour avoir trop parlé, souvent on se repent ;  
 Ce qui, pour qui se tait, arrive rarement.  
 Jésus aime à parler à qui aime à se taire,  
 Qui se plaît au silence est bien sûr de lui plaire.  
 Joseph parlait fort peu, Marie encore moins,  
 Et le bon Jésus, lui, ne disait presque rien.  
 Chère âme, maintenant, si tu aimes Jésus,  
 De se taire ou parler, dis-moi, qui vaut le plus ?

PORTRAIT DE LA MAUVAISE LANGUE, PAR ST JACQUES, APOTRE

« Nous faisons tous beaucoup de fautes. Si quelqu'un ne pèche point par la langue, c'est un homme parfait, et il peut conduire tout son corps comme avec un frein. »

« Ne voyez-vous pas que nous mettons des mors dans la bouche des chevaux pour les soumettre, et qu'ainsi nous faisons mouvoir tout leur corps en tous sens à notre volonté ? »

« Voyez les vaisseaux : quelles que soient leur grandeur et la violence des vents, ils sont mus de tout côté par un très petit gouvernail, au gré du pilote qui le conduit. »

« De même la langue est une petite partie du corps : et que de grandes choses ne fait-elle pas ! Une étincelle embrase une grande forêt. »

« La langue est aussi un feu ; c'est un monde d'iniquité, et elle est un de nos membres qui infecte tout le corps : elle embrase tout le cours de notre vie, enflammée elle-même du feu de l'Enfer... car l'homme dompte... tous les animaux, mais nul homme ne peut